



N°18

du 08/03 au
14/03/2023

Rédacteurs

TERRES INOVIA en
collaboration avec la
FDGEDA du Cher

Observateurs

AGROPITHIVIERS, ASTRIA
BASSIN PARISIEN, AXEREAL,
CA 18, CA 28, CA 36, CA 37,
CA 41, CA 45, CETA
CHAMPAGNE BERRICHONNE,
FDGEDA DU CHER, LALLIER
SEBASTIEN, UCATA.

Relecteurs

La Chambre d'Agriculture de
l'Eure-et-Loir, SRAL Centre.

Directeur de publication :

Philippe NOYAU,
Président de la Chambre
régionale d'agriculture du
Centre-Val de Loire

**13 avenue des Droits de
l'Homme – 45921 ORLEANS**

Ce bulletin est produit à
partir d'observations
ponctuelles. Il donne une
tendance de la situation
sanitaire régionale, qui ne
peut pas être transposée
telle quelle à la parcelle.

La Chambre régionale
d'agriculture du Centre-Val
de Loire dégage donc toute
responsabilité quant aux
décisions prises par les
agriculteurs pour la
protection de leurs cultures.

*Action du plan Ecophyto
pilote par les ministères en
charge de l'agriculture, de
l'écologie, de la santé et de
la recherche, avec l'appui
technique et financier de
l'Office français de la
Biodiversité*

Colza

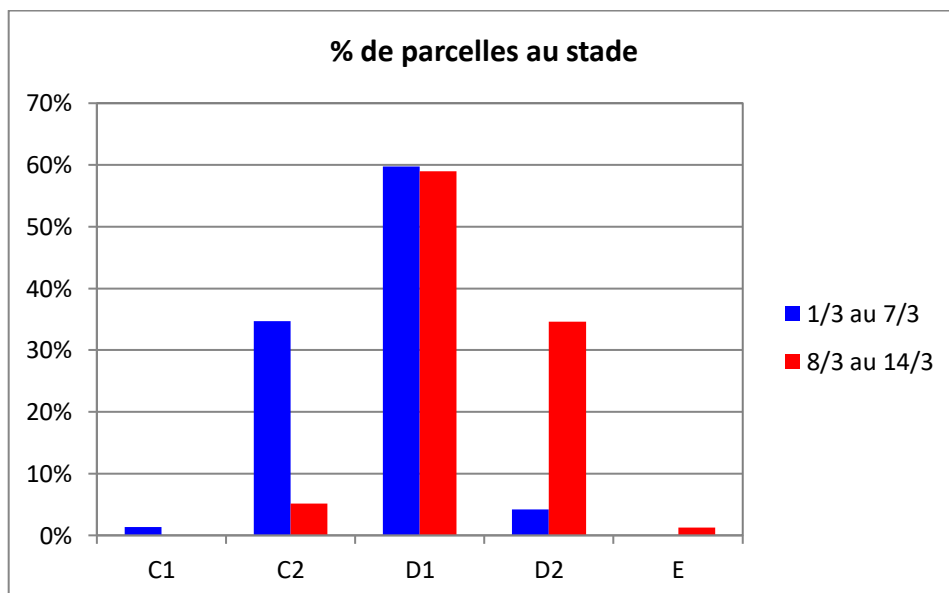
RESEAU 2022-2023

Le réseau est actuellement composé de 89 parcelles réparties sur l'ensemble de la région Centre-Val de Loire. Les observations sont disponibles pour 78 parcelles pour ce BSV.

STADES DES COLZAS

Les températures froides des dernières semaines combinées à la faible pluviométrie du mois de février ont fortement freiné l'évolution de la végétation. En effet, les parcelles au stade D2 (50 % de boutons dégagés) représentent 35 % des parcelles du réseau contre 56 % et 52 % pour les 2 dernières années. L'année semblait précoce, mais au final, les choses rentrent dans l'ordre.

Les pluies enregistrées depuis 8 jours sont très bénéfiques mais restent hétérogènes et faibles par endroit.



Contexte d'observations

A l'échelle du réseau très peu de parcelles signalent la présence d'insectes sur les plantes. Et quand ils sont présents leur nombre reste largement en-dessous des seuils de risques.

L'élévation des températures prévue pour jeudi et vendredi pourrait permettre un déplacement des insectes de façon plus massive vers les parcelles. Mais le temps en partie perturbé pour partie vendredi et les jours suivants limiteront à nouveau les migrations mais aussi leur activité sur les plantes.

Il faudra observer régulièrement les parcelles dans les prochains jours.

Le dénombrement sur plante qui est le seul moyen pour définir le risque. Il doit se combiner en plus avec le stade de la culture et l'état du couvert.



Avec les données disponibles, le risque méligèthes peut être considéré **nul** pour l'instant. Il pourrait évoluer vers **moyen** en fonction des conditions climatiques à venir.

Les colzas majoritairement dans un bon état végétatif cette campagne seront plus à même à supporter la pression des insectes. Attention, pour les parcelles plus fragiles ayant subi des dégâts de larves d'altises, de larves de charançons du bourgeon terminal, voir de charançon de la tige, il faudra rester vigilant et dénombrer régulièrement les méligèthes pour évaluer au plus juste la pression.

Période de risque

Du stade D1 (boutons accolés) à la floraison engagée (F1).

Seuil indicatif de risque

Etat du colza	Stade			
	Stade boutons accolés (D1)		Stade boutons séparés (E)	
Colza vigoureux (Sol profond, bonne vigueur des plantes, peuplement optimal, pas d'autres dégâts)	3 méligèthes par plante, <i>mais il est aussi possible d'attendre le stade E selon le contexte de croissance de l'année pour ré-évaluer le risque plus tard.</i>		6 à 9 méligèthes par plante	
Colzas stressés ou peu développés (Climat stressant, déficit hydrique, peuplement trop faible ou trop important, vigueur faible des plantes, autres dégâts)	1 méligèthe par plante		2 à 3 méligèthes par plante	



Attention, les méligèthes sont résistants à certains pyrèthres.

Contexte d'observations

Cinq parcelles du réseau BSV signalent la présence des premières colonies de pucerons cendrés. Mais pour l'instant hormis une parcelle (Chuelles-Loiret – 3 colonies par m²), les parcelles sont en dessous du seuil de risque.

Hors réseau, là aussi dans le Loiret, secteur de Gien, les observations indiquent la présence des pucerons cendrés une plante sur deux ! Dans ces parcelles, le risque charançon de la tige n'a pas été pris en compte.

Avec les données disponibles dans le réseau Centre-Val de Loire, le risque pucerons cendrés est **faible**. **Mais une contrôles des parcelles est nécessaire pour dresser l'état des lieux de leur présence.**

Période de risque

De mi-floraison jusqu'à la fin du stade G4.

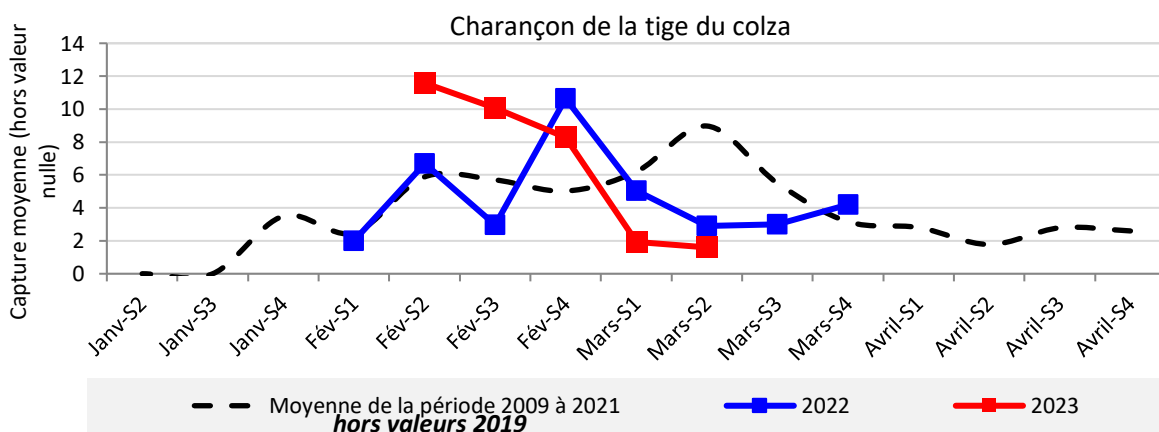
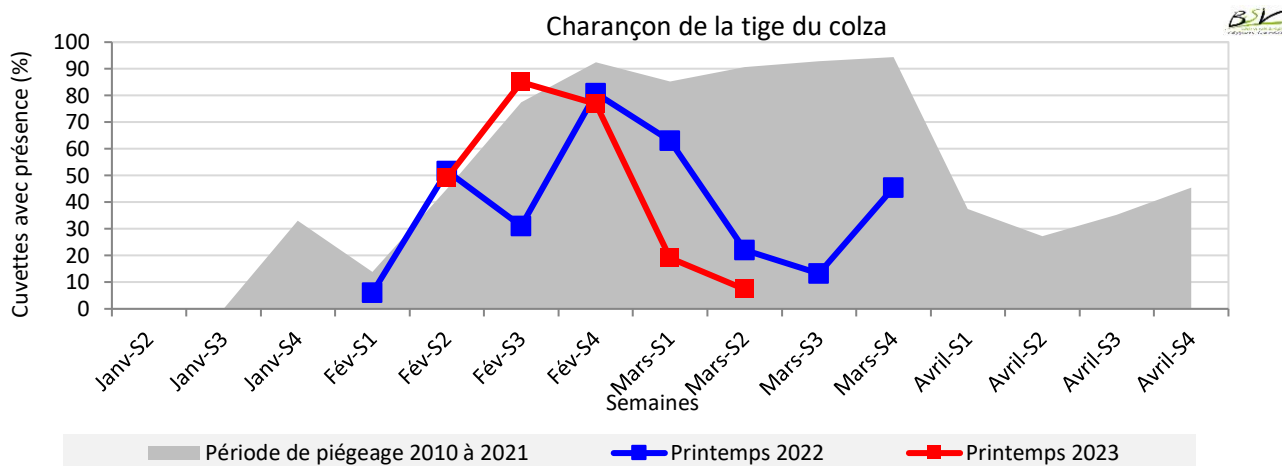
Seuil indicatif de risque

2 colonies présentes par m² de culture.

CHARANÇON DE LA TIGE DU COLZA

Contexte d'observations

Fin de l'activité.



Annexes

RAPPEL des STADES

Stade D1 : « Boutons accolés encore cachés par les feuilles terminales ».

Stade D2 : « Inflorescence principale dégagée - Boutons accolés Inflorescences secondaires visibles ».

Stade E : « Boutons séparés. Les pédoncules floraux s'allongent en commençant par ceux de la périphérie ».

